



Vol. 2 No 1 – Avril 2025

ISSN : 3088-7836

EISSN :

p. 41 – 47

C'est l'enfance de l'art « Traitez-moi comme un enfant »

It's the Childhood of Art “Treat Me like a Child”

Pr. émérite Foudil DAHOU

Auteur correspondant, Labo. Le Français des
Écrits Universitaire [LeFEU – E1572300],
Université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie),
ORCID : 0009-0005-1634-0717
dahou.foudil@univ-ouargla.dz

Soumission : 20.02.2025

Acceptation : 31.03.2025

Publication : 16.04.2025

Ghedjati - 1/2025

Résumé — Dans un monde contemporain de l'extrême déculturation et une société moderne de l'absolu assouvissement, l'auctorialité tyrannisée se réfugie dans l'enfance de l'art ; le cocon du texte primitif. Fusionnant percept, affect et intellect, la nature singulière de l'acte d'écrire s'ouvre ainsi sur l'esthétique d'une parole première, originelle et inaugurale ; conservatrice d'authentiques traditions que les époques révolues ont tentées de pervertir et les périodes à venir s'évertueront à corrompre alors que les temps présents, égarés dans les labyrinthes de la post-vérité, s'efforcent d'apaiser les consciences réactionnaires ou progressistes. Au fil du temps qui coule insouciant et implacable, il en a émergé une ténébreuse poétique du tropisme dans laquelle se mirent, se rencontrent et s'enferment auctorialité et lectorialité au cœur de la littéralité.

Mots-clés : *enfance, art, enfant, pensée, intelligence.*

Abstract — In a contemporary world of extreme deculturation and a modern society of absolute gratification, tyrannized authorship takes refuge in the infancy of art – the cocoon of the primitive text. By fusing percept, affect, and intellect, the singular nature of the act of writing thus opens onto the aesthetics of a primordial, original, and inaugural word; a guardian of authentic traditions that bygone eras sought to pervert and future times will strive to corrupt, while the present age, lost in the labyrinths of post-truth, struggles to soothe reactionary or progressive consciences. Over the course of time, flowing careless and implacable, there has emerged a dark poetics of tropism in which authorship and readership mirror, encounter, and imprison themselves at the very heart of literality.

Keywords: *Childhood, Art, Child, Thought, Intelligence.*

« Messieurs, je deviens vieux et tombe en enfance. **Traitez-moi comme un enfant** » (Green, 1967, p. 312).

« Toute la souffrance créée dans le monde par la guerre, ne pèse pas plus que ne pèseraient les larmes de cette enfançonne » (Montherlant, 1936, p. 155).

Un simple billet...

Afin de lui donner toute sa valeur et sa portée, nous introduisons ici l'exposé de notre propre réflexion par le juste propos de Cicéron¹ dont l'attitude exemplaire montre la sagesse du dire comme première vertu cardinale² – remarquable qualité d'esprit qui mérite que l'on s'en inspire :

« C'est une imprudence qu'on ne peut pardonner à un homme raisonnable, dont l'égalité d'âme et la fermeté doivent être le caractère, de prendre parti, avec une espèce de certitude, pour des opinions, qu'il ne connaît que superficiellement et qu'il n'a pas approfondies » (Cicéron, dans Collins, 1714, p. 08).

À cette « *imprudence* » qui pourrait paraître somme toute excessive, une réponse toute aussi grandiloquente : « *C'est l'enfance de l'art !* » – affirmation somme toute gratuite sous la plume d'un auteur ; allégation combien des plus terribles sous le calame de

¹ « Cicéron (Marcus Tullius Cicero, 106-43 av. J.-C.) était un avocat, orateur, homme d'État et philosophe romain » (Copilot).

« Il croyait aux valeurs de la République romaine, née quatre siècles avant lui. Mais les mots, qu'il maîtrisait si bien, ne lui furent d'aucun secours dans un contexte politique entre alliances et trahisons » (Baños, 2025).

² Les quatre vertus cardinales : *la justice, la prudence, la tempérance et le courage* – (*Le Grand Robert de la Langue Française*, version électronique 2.0, 2005).

l'écrivain. De par son engagement et son militantisme, celui-ci transcende la réalité³ et ses phénomènes⁴ au point de se transcender car il aura prématurément saisi et compris le sens de la véritable conscience à savoir : éclairer les divagations, les élucubrations de l'Altérité à la lumière des acquis et des certitudes de l'ipsité – *une vertu*⁵. Le désenchantement n'en est que plus terrible pour le lecteur averti – *constamment surveillé*⁶ – qui, pour un très court temps, se pare naïvement des valeurs suprêmes de l'émancipation des idées alors même que l'œuvre auctoriale⁷ l'emprisonne inéluctablement dans sa plurisémié⁸ :

« Le monde où nous vivons est le lieu de la scène ; le fond de son drame est vrai ; ses personnages ont toute la réalité possible ; ses caractères sont pris du milieu de la société ; ses incidents sont dans les mœurs de toutes les nations policées ; les passions qu'il peint sont telles que je les éprouve en moi [...] » (Diderot, 1959, p. 30-31).

Cette théâtralité⁹ de l'être résonne dans l'infini des occurrences de chaque mot convoqué, utilisé aux détours imprévus de la prose auctoriale que les cotextes et les contextes chargent d'une excessive émotion, toujours finalement insaisissable – parce qu'incompatible avec celle de la lectorialité en dérive ; conspiration de l'écrire qui

³ « [...] le savant, qui admet toujours plus ou moins implicitement la réalité du monde extérieur, peut très bien penser, même s'il a l'esprit assez philosophique pour toujours se souvenir que toute science est à notre mesure, qu'il puisse exister une correspondance précise et univoque entre le monde extérieur et l'image que nous parvenons à nous en faire » (De Broglie, 1956, p. 130).

⁴ « L'essence des choses devant nous rester toujours ignorée, nous ne pouvons connaître que les relations de ces choses, et les phénomènes ne sont que des résultats de ces relations » (Bernard, 1865, p. 114).

⁵ « Qu'est-ce que la vertu ? C'est, sous quelque face qu'on la considère, un sacrifice de soi-même. Le sacrifice que l'on fait de soi-même en idée est une disposition préconçue à s'immoler en réalité » (Diderot, 1959, p. 31).

⁶ À l'instar du « veilleur de nuit » (Banu, 2006, p. 14), le lecteur averti « [...] est au-dessus de certains personnages et leur évolution le captive dans la mesure où il les sait "piégés" » (Banu, 2006, p. 14).

⁷ « L'"œuvre auctoriale" renvoie à la manière dont l'auteur se positionne dans son texte, créant une présence visible (narrateur auctorial) ou implicite, et influençant la relation au lecteur (pacte de lecture, stratégies de positionnement) » (Copilot).

Lire avec fruit : 1/Sylvie Ducas (2010), « *L'invention du lecteur au cœur de la construction auctoriale contemporaine* ». 2/Elsa Neeman (2012), « *Culture numérique et auctorialité : réflexions sur un bouleversement* ».

⁸ « La plurisémié désigne la propriété d'un mot ou d'une expression d'avoir plusieurs sens possibles, non pas en raison d'homonymie (mots différents qui se prononcent pareil) mais parce que son sens est intrinsèquement multiple, flexible et ouvert à plusieurs interprétations contextuelles, contrairement à la polysémie où chaque sens est distinct et figé. Elle se manifeste par des relations complexes entre le signifiant (le mot) et le signifié (le sens), nécessitant une interprétation fine pour saisir toutes les strates de sens dans un usage précis. » (Copilot). – Lire avec fruit : François Nemo (2018). Plurisémié du signifié et linguistique du signifiant, une double histoire de poupées russes. *Signifiances (Signifying)*, vol. 2, n° 1, p. 227-248.

<https://doi.org/10.52497/signifiances.v2i1.194>

⁹ « Ce n'est pas la théâtralité qui détient le pouvoir de magnétisme, la force de récurrence et le transport du théâtre, mais la vie au théâtre, la vie du théâtre, du jeu, inséparable du reste de la vie [...] » (Gillibert, 1967, p. 88).

échappe à la vigilance même de la critique génétique et de la critique psychanalytique¹⁰ dans leur éphémère complicité d'interprétation d'une littéralité fuyante.

« Elles répondent à un désir de plus en plus affirmé chez les lecteurs, celui de trouver dans les études consacrées aux œuvres qui les ont touchés, non point tant des *jugements* d'ordre moral ou esthétique, ni même des *renseignements* d'ordre historique, que des révélations sur la vie intérieure de l'artiste pendant la période où il créait. Ils le savent, cette vie est la source même de l'œuvre ; connaître les secrets de l'une c'est comprendre les mystères de l'autre » (Guyon, 1951, p. VII).

C'est pourquoi, le Critique¹¹ authentique s'est donné pour principale mission de débusquer inlassablement *La Biographie de l'œuvre littéraire* (Audiat, 1924), curieux de la conception de l'œuvre par son auteur en même temps que de celle de la création littéraire¹² – mais seulement : « *Est-il possible de percer les mystères de la création littéraire ?* » (Lahire, 2018) tout en s'interrogeant longuement et posément « *sur les incidences littéraires des faits sociaux et politiques* » (Lefebvre, 1968, p. 10). Cela exige une synergie des pensées auctoriales et lectoriales au carrefour de la littéralité où fusionnent *être, avoir et devenir*.

« L'auteur d'un texte littéraire ne communique pas uniquement des images visuelles au lecteur. L'ensemble des systèmes perceptif, cognitif, sensoriel, mnémonique etc. participent à l'événement de l'écriture et à celui de la lecture. Nous avons donc la possibilité d'écrire et de lire avec la participation de tout notre être et c'est de cette qualité d'intégration reliant diverses fonctions propres au créateur que l'imagerie synergique se préoccupe¹³ » (Parisien, 1993, p. 34).

Dès lors un patrimoine se transmet ; photographie de l'étrange pose d'une Société humaine souffrant désormais de psittacisme et se contemplant dans la psyché de l'Histoire contemporaine qui connaît à répétition la mort de l'auteur – *celle du lecteur surviendra-t-elle ?* fort probablement, il conviendra juste alors de se prémunir contre son effet boomerang, au moment le plus inattendu. Alors l'Humanité regrettera la Lecture et son pouvoir de nous capturer, de nous transporter au-delà du réel et de l'imaginaire, dans le tréfonds de nous-mêmes :

« Bientôt nous sommes captifs de la lecture, enchaînés par la facilité qu'elle nous offre de connaître, d'épouser sans effort quantité de destins extraordinaires, d'éprouver des sensations puissantes par l'esprit, de courir des aventures prodigieuses et sans conséquence, d'agir sans agir, de former enfin des pensées plus belles et plus profondes que les nôtres et qui ne nous coûtent presque rien ; — et, en somme, d'ajouter une infinité d'émotions, d'expériences fictives, de remarques qui ne sont pas de nous, à ce que nous sommes et à ce que nous pouvons être [...] » (Valéry, 1938, p. 149).

¹⁰ Lire avec fruit : Philippe Willemart, *L'Univers de la création littéraire : Dans la chambre noire de l'écriture : Hérodias de Flaubert* (2017) ; *Les mécanismes de la création littéraire : Lecture, écriture, génétique et psychanalyse* (2020).

¹¹ « [...] le vrai critique, le seul digne de ce nom serait celui qui renseigne la foule sur les ouvrages qu'elle n'a point le temps de lire, ce sont les lecteurs infatigables qui assument la tâche de parcourir des milliers de lignes afin de pouvoir dire : "Croyez-moi : laissez là ce livre, prenez celui-ci, il en vaut la peine". » (Audiat, 1924, p. 01).

¹² Lire avec fruit : P. M. Wetherill, *Flaubert et la création littéraire* (1964).

¹³ « [...] l'imagerie est, avant toutes choses, une expérience intérieure subjective » (Parisien, 1993, p. 24).

Pour la dernière révérence...

Nous aurions fort tort de l'oublier : « *L'Enfant est le père d'homme* »¹⁴⁻¹⁵ ; assurément, l'artiste, celui du critique – un esprit de critique¹⁶⁻¹⁷ il est néanmoins vrai, fortement menacé par « *l'arbitraire* » (Monod, 1953, p. XII) :

« [...] juge des œuvres d'autrui, l'artiste prend en même temps conscience de sa propre activité créatrice » (Wetherill, 1964, p. 09).

Pourtant... Les écrivains sont-ils et se sentent-ils toujours – serait-ce tacitement – investis de la plus noble des missions : transmettre un héritage de pensées aux générations futures – notamment celles dont les mentalités « *grossières* » se retrouveront, par hétéronomie, « *incapables* » faire naître leurs propres idées ; encore moins de les critiquer¹⁸ objectivement. Il restera toujours l'espoir... *d'une liberté à conquérir*¹⁹.

« Je ne sais pas, me dit un jour le maître, ce que la postérité pensera de moi, mais il me semble que j'aurai été au moins utile à la langue de mon pays. Il y aurait ingratitude à me refuser, après ma mort, ce modeste mérite de philologue » (Bergerat, 1880, p. 115).

Références

AUDIAT, Pierre (1924). *La biographie de l'œuvre littéraire: esquisse d'une méthode critique*. Paris : Librairie Ancienne Honoré Champion.

¹⁴ Tiré du poème de William Wordsworth (1770-1850, poète romantique Anglais) : *My Heart Leaps Up* (1802, Mon cœur bondit) :

« My heart leaps up when I behold / A rainbow in the sky: / So was it when my life began; / So is it now I am a man; / So be it when I shall grow old, / Or let me die! / **The Child is father of the Man;** / And I could wish my days to be / Bound each to each by natural piety. » – <https://poets.org/poem/my-heart-leaps>

¹⁵ Ce que conteste Édouard Glissant (philosophe, poète et essayiste) : « Il n'y a pas de filiation: l'enfant n'est pas le père de l'homme » (conférence, 14 octobre 2009).

¹⁶ « L'esprit de critique, vraiment utile à la littérature et au bon goût, qui n'est autre chose que le discernement juste et fin des beautés et des défauts d'un ouvrage [...] » (d'Alembert, 1787, p. 267).

¹⁷ « On dit qu'un homme a l'esprit de critique, lorsqu'il a reçu du ciel, non seulement la faculté de distinguer les beautés et les défauts des productions qu'il juge, mais une âme qui se passionne pour les unes et s'irrite des autres, une âme que le beau ravit, que le sublime transporte, et qui, furieuse contre la médiocrité, la flétrit de ses dédains et l'accable de son ennui » (Rivarol, 1808, p. 145-146).

¹⁸ « Il est difficile à un auteur de formuler un jugement sur un livre publié par lui 20 ans plus tôt. Les sentiments qu'il éprouve à l'égard de son œuvre oscillent entre une indulgence paternelle et une sévérité encline à critiquer les lacunes ou les erreurs que le temps, les progrès de la science et le jugement du public ont permis de découvrir. La difficulté est plus grande encore quand le livre écrit auparavant jetait, d'une manière plus ou moins explicite, les bases d'une méthode appelée ensuite à se développer d'une manière imprévue » (Matoré, 1967, p. 03).

¹⁹ « La vie politique présente, dans chaque pays, des formes qui lui sont particulières, extrêmement variables de l'un à l'autre ; ces variations influent sur le sens des termes qu'il utilise ; c'est ainsi que le mot "liberté" peut recevoir des acceptions très diverses d'un bout de la planète à l'autre, qui sont révélatrices du caractère propre de chacun des régimes qui l'emploient. Les différences considérables de structure entre les sociétés antiques et les nôtres entraînent des divergences analogues » (Hellegouarg'h, 1963, p. 05).

- <https://dn721808.ca.archive.org/o/items/labiographiedeluooooaudi/labiographiedeluooooaudi.pdf>
- BAÑOS, José Miguel (2025). Cicéron, l'idéaliste qu'il fallait abattre. *National Geographic* (Histoire). <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/culture-generale-antiquite-romaine-ciceron-idealiste-qui-fallait-abattre>
- BANU, Georges (2006). *La scène surveillée* (essai). Arles : Le Temps du Théâtre/Actes Sud. <https://fr.annas-archive.org/md5/f1772f7e9ec10c9b6fo24f47217536>
- BERGERAT, Émile (1880). *Théophile Gautier : entretiens, souvenirs et correspondance*. Paris : G. Charpentier, Éditeur, 3^e éd. <https://dn790001.ca.archive.org/o/items/thophilegautiooberg/thophilegautiooberg.pdf>
- BERNARD, Claude (1865). *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*. Paris : J. B. Baillière et Fils. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3812d.texteImage#>
- BROGLIE, Louis de ([1947] 1956). *Physique et Microphysique*. Paris : Albin Michel, coll. « Sciences d'aujourd'hui ».
- COLLINS, Anthony (1714). *Discours sur la liberté de penser : Écrit à l'occasion d'une nouvelle secte d'esprits forts, ou de gens qui pensent librement*. Londres. https://classiques.uqam.ca/classiques/collins_anthony/discours_sur_la_liberte/discours_sur_la_liberte.html
- D'ALEMBERT, Jean Le Rond (1787). *Éloges académiques. Éloge de Moncrif*. Paris : Chez Moutard, Imprimeur-Libraire de l'Académie Française.
- DIDEROT, Denis (1959). *Éloge de Richardson – Œuvres esthétiques* [textes établis, avec introductions, bibliographies, notes et relevés de variantes par Paul Vernière]. Paris : Éditions Garnier Frères. <https://fr.annas-archive.org/md5/803bbcfb656b2b72774fec91588dfcff>
- DUCAS, Sylvie (2010). L'invention du lecteur au cœur de la construction auctoriale contemporaine. *Études littéraires*, vol. 41, n° 2, p. 105–117. <https://doi.org/10.7202/045164ar>
- GILLIBERT, Jean (1967). « La création littéraire ». *La Nef*, n° 31, p. 83-100.
- GLISSANT, Édouard (2010) « *Il n'y a pas de filiation : l'enfant n'est pas le père de l'homme* » [transcription de la conférence tenue le 14 octobre 2009 à la Maison de l'Amérique latine]. *La revue lacanienne*, vol. 3, n° 8, p. 137-153. Éditions Érès. <https://shs.cairn.info/revue-la-revue-lacanienne-2010-3-page-137?lang=fr>
- GREEN, Julien (1967). *Vers l'invisible – Journal 1958-1967*. Paris : Plon. Consulté le 22.01.2025. <https://fr.annas-archive.org/md5/939ca024ea6d4438398d8c631180c9c0>
- GUYON, Bernard (1951). *La Création littéraire chez Balzac : La genèse du Médecin de Campagne*. Paris : Librairie Armand Colin. https://fr.annas-archive.org/slow_download/5ba3d61ece1b36dc721420c50725f448/o/o
- HELLEGOUARG'H, Joseph (1963). *Le vocabulaire latin des relations et des partis politiques sous la République*. Paris : Société d'édition « Les Belles lettres », Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Lille. https://fr.annas-archive.org/slow_download/a5a3f6d0116ccfc9a76eac9814084eod/o/o
- LAHIRE, Bernard (2018). *Franz Kafka : Éléments pour une théorie de la création littéraire*. Paris : La Découverte/Poche, Sciences humaines et sociales no 482. https://fr.annas-archive.org/slow_download/2ad5472a50f05a8f3af542154f2786c7/o/o
- LEFEBVRE, Joël (1968). *Les Fols et La Folie : Étude sur les genres du comique et la création littéraire en Allemagne pendant la Renaissance*. Paris : Librairie C. Klincksieck. https://fr.annas-archive.org/slow_download/30d308798617453ca304143bbd096842/o/o

- MATORÉ, Georges (1967). *Le Vocabulaire et la société sous Louis-Philippe*. Genève : Slatkine Reprints. https://fr.annas-archive.org/slow_download/09e19cdf29d4b41da84cf71f3d8fd26c/o/o
- MONOD, Sylvère (1953). *Dickens romancier : Étude sur la création littéraire dans les romans de Charles Dickens*. Paris : Librairie Hachette. https://fr.annas-archive.org/slow_download/e4d192807ffa5ca7ea509041fa093d68/o/o
- MONTHERLANT, Henry Millon de (1936). *Les Jeunes Filles – Tome II : Pitié pour les femmes*. Librairie Gallimard. Consulté le 22.01.2025. https://fr.annas-archive.org/slow_download/711300cf9cfaa5a5ce7cf56b4e557b2c/o/o
- NEEMAN, E. (2012). Culture numérique et auctorialité : réflexions sur un bouleversement. *A contrario*, vol. 1, n° 17, p. 3-36. <https://doi.org/10.3917/aco.121.0003>
- NEMO, François (2018). Plurisémie du signifié et linguistique du signifiant, une double histoire de poupées russes. *Signifances (Signifying)*, vol. 2, n° 1, p. 227-248. <https://doi.org/10.52497/signifances.v2i1.194>
- OWEN, Thomas (1973). *Pitié pour les ombres et autres contes fantastiques*. Verviers (Belgique) : Éditions Gérard & C^{ie}, collection « Bibliothèque marabout ». Consulté le 22.01.2025. https://fr.annas-archive.org/slow_download/8af779fd1d2496a3533bb65975ab4da3/o/o
- PARISIEN, Diane (1993). *L'imagerie synergique en enseignement de la création littéraire*. Manuel d'enseignement niveau universitaire. Canada : Guérin Universitaire. https://fr.annas-archive.org/slow_download/f2a87329ce41bd2f91f464cacba07e52/o/o
- RIVAROL, Antoine (1808). *Discours sur l'esprit de critique*. Dans *Œuvres de Rivarol*. Tome II. Paris : L. G. Michaud.
- SARRAUTE, Nathalie (1957). *Tropismes*. Les Éditions de Minuit/Double. https://fr.annas-archive.org/slow_download/ae2e6dcdf7bd655a30f36f9b13c6bfc/o/o
- VALÉRY, Paul (1938). *Variété IV*. Paris : NRF – Gallimard. <https://ia801509.us.archive.org/13/items/varieteivo000paul/varieteivo000paul.pdf>
- WETHERILL, P. M. (1964). *Flaubert et la création littéraire*. Paris : Librairie Nizet. https://fr.annas-archive.org/slow_download/83e4fcd799962c410ba92133bb372308/o/o
- WILLEMART, Philippe (2017). L'Univers de la création littéraire : Dans la chambre noire de l'écriture : *Hérodias* de Flaubert. *Modern French Identities*, vol. 126. Berlin : Peter Lang. https://fr.annas-archive.org/slow_download/2bdcee9494db2d18bd2f3affbe369924/o/o
- WILLEMART, Philippe (2020). Les mécanismes de la création littéraire : Lecture, écriture, génétique et psychanalyse. *Modern French Identities*, vol. 137. Berlin : Peter Lang. https://fr.annas-archive.org/slow_download/1acff3a6cfa1cc1579e3e55f2ec71b/o/o
- ZOURABICHVILI, François (2011). *La littéralité et autres essais sur l'art*. Paris : PUF, coll. « Lignes d'Art ». https://fr.annas-archive.org/slow_download/f43a7f6f2c90e91896e71870838b915f/o/o

Pour citer cet article

Foudil DAHOU, « C'est l'enfance de l'art : "Traitez-moi comme un enfant" », *Aphorismos*, vol. 2, no 1 – avril 2025, p. 41 – 47.